

Pont-à-Celles/Luttre : Liberchies, «Les Bons-Villers», un complexe artisanal et commercial

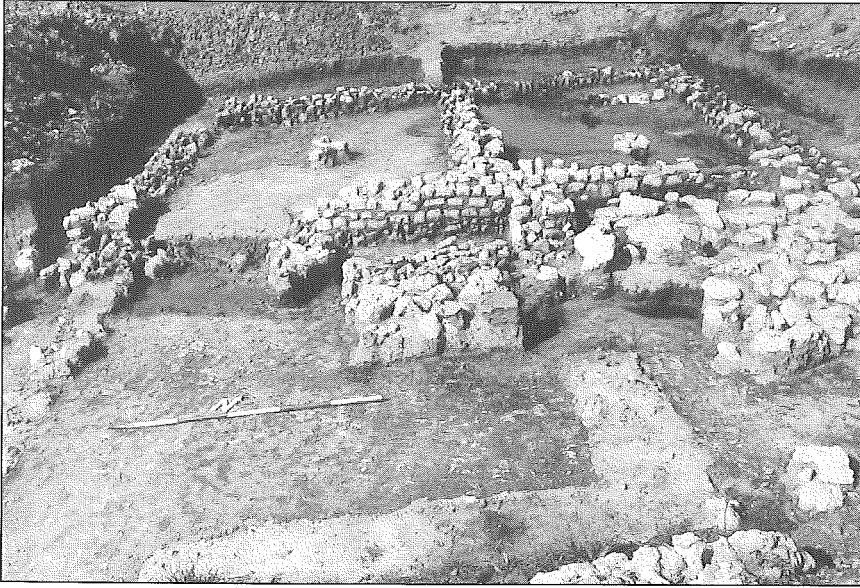
Jean-Pierre DEWERT

La campagne de fouilles 1996 du Musée communal de Nivelles a permis de poursuivre l'exploration en cours depuis 1991 du secteur artisanal comprenant une tannerie et une boucherie.

Un large décapage fut effectué au nord-est des secteurs fouillés les années précédentes, soit en direction de la voie antique.

Dans la partie sud-ouest de celui-ci, un vaste empierrement, déjà partiellement dégagé les années précédentes, se poursuit. Il couvre actuellement une superficie de 242 m². Cette couche de gros moellons s'épaissit, un lit dans sa partie supérieure, quatre lits au niveau de l'eau. Entre les moellons, un bourrage de pierres plus petites, des fragments de tuiles et de gros fragments de céramiques est réalisé. Le tout est recouvert d'une couche d'argile.

Bâtiment de la boucherie.



Ce sol aménagé permet à la fois d'obtenir une aire de travail ou de circulation et le drainage du marécage.

Au nord-est de cet empierrement fut mis au jour un vaste bâtiment, partiellement dégagé, de quatre pièces et d'une cour. Il fut bâti en deux phases; la quatrième pièce a été ajoutée ultérieurement. Elle couvre la moitié de la moitié (= le quart) du bâtiment, l'autre étant réservée à la cour. Cette boutique est probablement liée à la boucherie car, dans les pièces et dans l'environnement immédiat, plus d'une tonne d'ossements d'animaux, déchets de boucherie laissant apparaître des traces de découpes, furent découverts cette année.

La présence de torchis rubéfié dans les pièces et aux abords des murs montre une destruction par incendie.

Au nord-est de ce bâtiment, un deuxième empierrement est aménagé dans la même technique. Il s'arrête contre une probable deuxième boutique car un alignement régulier de gros moellons apparaît dans le profil nord de la tranchée. Celui-ci correspondrait à la fondation du mur sud-est du bâtiment, qui épouserait la même orientation que le premier.

L'angle nord-est de la tranchée est recoupé par un autre mur qui laisse entrevoir une troisième boutique qui, par contre, est désaxée par rapport aux deux précédentes. Elle fut également détruite par un incendie; notons la présence d'une épaisse couche de cendre et de charbon de bois sous l'effondrement du toit.

La prochaine fouille permettra d'obtenir une meilleure vision du rapport commercial et artisanal de ce secteur. ■ 1996